

OCTOBRE 92

80

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

80

N° 80 de notre

Bulletin de Contact

Octobre 1992

Patriotisme

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

ESPRIT CHASSEUR

Fidélité

Amitié

Courage

Sommaire

Page

- 2 - Le mot du Président
- 5 - Les Chasseurs en opération humanitaire au Bois du Cazier
- 11 - Les uniformes des Chasseurs à Pied
- 17 - Conseil d'Administration - Comptes - Rendus
- 20 - Carnet rose
- 21 - Le foot à travers les âges
- 26 - Opinions et Souvenirs
- 31 - Cotisation
- 32 - Chronique des unités de Chasseurs à Pied
- 38 - Nouvelle rubrique : "La Fortification"
- 46 - Philatélie
- 49 - La Campagne de l'Armée Belge en Mai 1940
- 68 - L'humour en maximes

Le mot du Président.

1992 SERA BIENTÔT DU PASSÉ

SES DERNIERES NOUVELLES:

PONT-BRULÉ - EPPEGEM - 30 août 92.

Contrairement à la tradition c'est sous la pluie diluvienne que se sont déroulées les cérémonies de la Journée des Chasseurs à Pied. Le moral seul était au zénith.

En effet, au départ de CHARLEROI, le car était rempli malgré les départs en voitures personnelles. Le dîner préparé par la cuisine du 2ème Ch. venue de SPICH a été appréciée de tous. La salle paroissiale d'EPPEGEM, plus spacieuse et beaucoup plus confortable a fait l'unanimité des participants (± 135). 10 Eppegemmois, 71 Ancap, 45 Chasseurs venus de SPICH dont la plupart avaient à l'aube fait la marche de la sortie d'ANVERS, comme TRESIGNIES en 1914. Ils furent parfaits pendant toutes les cérémonies et en pleine forme au banquet.

Le Colonel CHASSEUR s'est taillé un beau succès avec son " MARIE CLAPE CHABOS, et LES 80 CHASSEURS " . L'atmosphère y était. Au retour , tout le monde s'est dit très satisfait et a promis de revenir en 1993.

Les amis d'EPPEGEM aussi et les Chasseurs de SPICH itou !! (Affaire a suivre).

JOURNEES DU PATRIMOINE LES 12 ET 13 SEPTEMBRE 92

L'inauguration officielle de la vitrine dédiée aux Prisonniers Politiques, suivie du verre de l'amitié a rassemblé une centaine

d'amis, dont Mr le Ier Echevin VAN COMPEL représentant le Bourgmestre en mission, ainsi que quelques Echevins et Conseillers.

Au Musée 340 visiteurs ont été accueillis et l'exposition philatélique a été un réel succès.

REPAS DE CORPS DU 5ème CHASSEURS A PIED LE
2 OCTOBRE 1992.

Après leur avoir rendu visite le 15 mai pendant leur rappel au cours duquel j'ai été reçu chaleureusement, j'aurai le plaisir d'assister à leurs agapes à MARCHE-EN-FAMENNE.

LE BAR DU CADRE DU 2ème CHASSEURS A PIED.

Le bar et tout son matériel a été gracieusement offert à l'ANCAP par le Commandant GUERLOT Chef de Corps et tous les Chasseurs. Il devait être installé à CHARLEROI dans la caserne le 15 septembre avec l'accord verbal du Collège des Bourgmestre et Echevin de CHARLEROI. Hélas !!! SARAJEVO à CHARLEROI!!! Les Serbes carolos ont bombardé le projet. (A suivre! Suite au prochain numéro).

LE 26 NOVEMBRE 92 :

Souvenir du " BOIS DU CAZIER ", voir article en page 5.

1993 C'EST DEMAIN.

A VOS AGENDAS.

- Le 20 Mars; 25ème anniversaire de l'ANCAP. Programme détaillé au début 93 dans le prochain " Cor ". Nous y espérons une démonstration de masse.
- Le 5 Septembre: Journée des Chasseurs à Pied à Pont-Brulé et Eppegem.

La belle salle paroissiale est déjà réservée. Nos Chasseurs de SPICH ont promis leur participation, les amis d'EPPEGEM, la même parfaite collaboration et j'ai eu l'optimisme d'annoncer qu'en 93, nous serions près de 200! Cela dépend de vous, toutes et tous, et je compte sur votre participation.

- DERNIERE MINUTE

Le 2ème Chasseurs à Pied, installé actuellement à SPICH (près de COLOGNE), nous fait savoir que faute de temps et de miliciens (suite à la décision de notre ministre " désarmé ", il ne pourra célébrer ses fastes en 1992.

Max walem.

Les Chasseurs en opera- tion humanitaire au BOIS du CAZIER .

1956-1992 . . . Déjà 36 ans ont passé

Dans le N°56 du Cor de Chasse, paru en octobre 1986, nous évoquions la catastrophe du charbonnage du Bois du Cazier et la participation du 2ème Chasseurs au sauvetage entrepris, sans grand succès malheureusement,

262 mineurs, en effet, y perdirent la vie.

Nous disions aussi notre désappointement de constater que peu de monde connaissait encore le rôle qu'y ont joué les Chasseurs à pied. Malgré et sans doute, à cause de cet oubli quasi général, nous, les Chasseurs de 1956, nous voulons raviver ces souvenirs et aussi informer ceux qui n'étaient pas à notre unité à ce moment.

Tout d'abord en publiant ci-après, le compte-rendu détaillé des activités du bataillon dans cette circonstance. Compte-rendu que nous devons au Colonel A. PARENT, chef de corps à cette époque; ensuite en organisant en collaboration avec l'administration communale de CHARLEROI, une visite du charbonnage, suivie d'un dépôt de fleurs au monument " Au Mineur " situé au cimetière de MARCINELLE.

Ce faisant, nous nous souviendrons que nous y étions aussi présents lors de son inauguration par le ROI.

Après cette partie officielle, nous aurons l'occasion de dîner ensemble au restaurant des " Grands Lacs" à LOVERVAL. (La participation au repas n'est pas obligatoire évidemment). Le Colonel PARENT, en mauvaise santé actuellement assistera très probablement à nos agapes. On nous propose pour la somme de 600 francs, le menu suivant:

- Kir; comme apéritif.
- Fondus au fromage.
- Poulet . . . sauce chasseur.
- Glace.
- I/2 bouteille de vin.

NOUS ANNEXONS A CE BULLETIN LE FORMULAIRE A UTILISER POUR LE PAIEMENT DU REPAS.

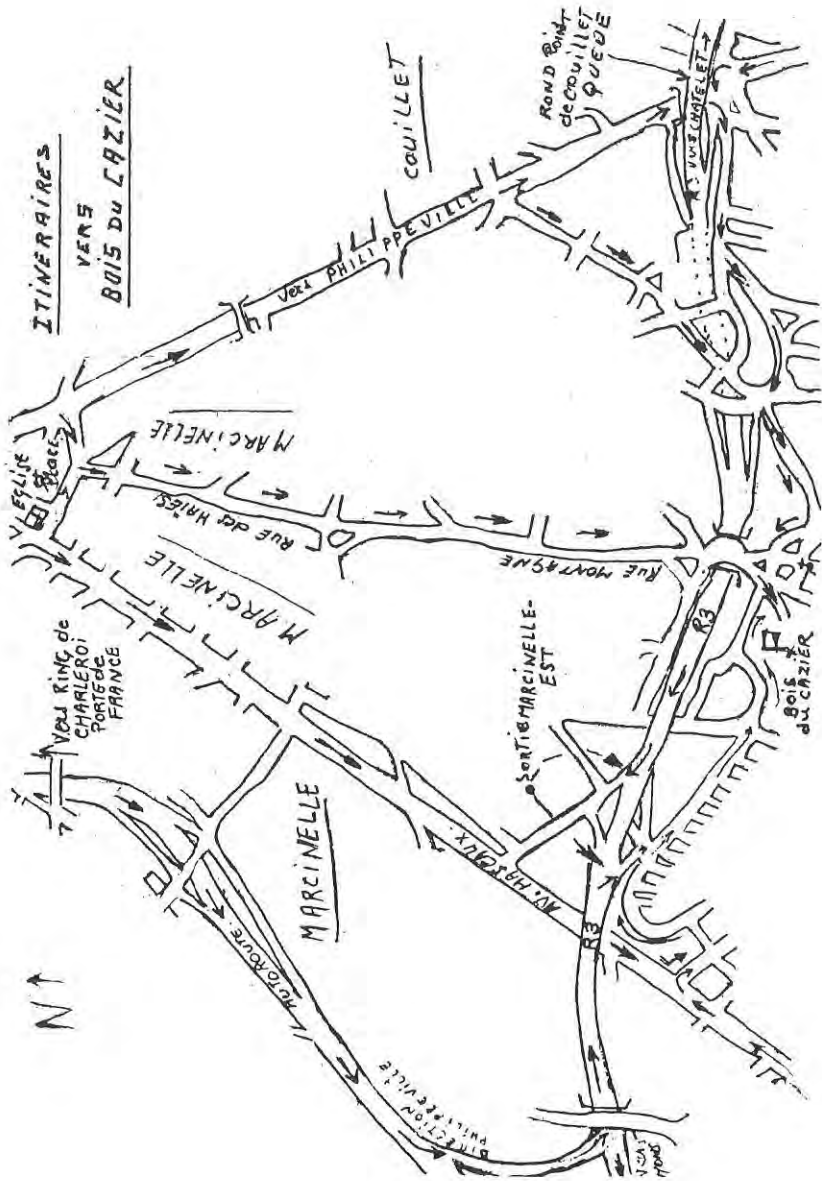
Après ce repas, nous espérons pouvoir profiter d'un montage audiovisuel réalisé par la RTBF à l'occasion du 30ème anniversaire de l'évènement.

Nous espérons revoir de nombreux chasseurs à cette occasion, accompagnés éventuellement de leur épouse ainsi d'ailleurs que nos sympathisants cordialement invités eux aussi. Nous leur demandons de bien vouloir s'inscrire en renvoyant dûment complété le bulletin ci-joint et de verser la somme de 600 francs par participant au compte précisé dans ce bulletin.

Rendez- vous: le 26 novembre à 11 heures devant l'entrée du charbonnage (voir croquis en annexe pour y arriver).

Paul DUMONT.





Bois du Cazier

8 août 1956.

Aux heures de liesse qui marquèrent le 125ème anniversaire du Régiment succédèrent les heures sombres d'août 1956.

Ce matin là, je me rends au Château de HAM-SUR-HEURE pour assister aux exercices de la compagnie qui s'y trouve en bivouac. En passant à hauteur de la cité de l'Enfance, j'aperçois le CAZIER entouré d'une épaisse fumée.

Arrivé à HAM-SUR-HEURE, je reçois un coup de téléphone du Quartier: le Cdt BOURG me prévient qu'un incendie s'est déclaré au CAZIER. Un peloton, muni de pelles y est aussitôt dépêché.

Il devait ce jour-là encore évacuer les six derniers survivants de l'étage - 7I5. Pendant la journée, on tente l'impossible, des sauveteurs venus de tous les horizons (FRANCE et ALLEMAGNE) se succèdent dans la mine.

Ce sont les heures d'attente, d'angoisse, d'espoirs déçus à chaque remontée. La nuit venue et les jours suivants, les équipes ne trouvent plus que des cadavres.

TUTTI CADAVERI !

A l'extérieur, la foule secouée de sanglots s'accroche aux grilles gardées par les gendarmes(I).

Pendant plus d'un mois, jour et nuit, peloton après peloton, nos chasseurs sont sur le carreau de la mine. Ils aident les Petites Soeurs des Pauvres dépêchées à la toilette des morts. Elles s'affairent tuyau d'arrosage à la main tandis que nos braves s'occupent à leur amener les morts étendus

sur des civières.

Au fur et à mesure de la remontée des 262 cadavres, ils seront là nos jeunes soldats.

C'est l'horreur. . . les corps sont nus pour la plupart, les chairs roties ou noircies. Les ventres balonnés dégagent une forte odeur pestilentielle qui plane jusqu'à la grille d'entrée.

La toilette terminée, nos hommes les embarquent dans des camions militaires bâchés et les conduisent à la Chapelle ardente installée à proximité de l'Eglise. (Afin que la foule ne se doute pas de la nature du chargement, ces braves forment " écran " à l'arrière des véhicules).

Ces jeunes soldats pour la plupart voyaient la mort de près pour la première fois, et quelle mort! Ils ont dans un magnifique élan de solidarité au service de la population carolorégienne en détresse fait plus que leur devoir.

Ils forcent l'admiration.

Alex PARENT

Colonel e.r.

RENOI (I).

A noter l'étroite collaboration du Corps de Gendarmerie (Colonel FASTREZ) et du 2ème Chasseurs.

JOURNEE DU BOIS DU CAZIER, le 26 novembre 92.

BULLETIN DE RESERVATION.

A renvoyer avant le 10 novembre 1992 à notre secrétaire :

Mr J. SCORY, 63 rue de Tarcienne, 6280 GERPINNES.

Nom et Prénom - - - - -

Veillez me réserver places (s) au dîner fraternel qui
aura lieu à LOVERVAL LE 26 NOVEMBRE 1992.

Je verse ce jour au C.C.P. 000-OI99352-IT de l'A.N.C.A.P., 144
Try du Marais 565I TARCIENTTE, la somme de

. . . . x 600Frs pour frais de participation.

N.B. Paiement également avant le 10 novembre 1992.

Pas de paiement sur place s.V.P. (sauf en cas de force majeure).

* * * * *

Les Uniformes Des Chasseurs à Pied. (suite au N° 79).

L uniforme Du 1er Juillet 1831.

Nous avons arrêté l'édition de cette étude fouillée par la reproduction d'une lithographie représentant un voltigeur des Chasseurs à Pied qui était accompagnée des commentaires de l'auteur. Celui-ci, parlant donc du voltigeur, nous rappelle entre autres : " il porte la moustache, ce qui est interdit aux chasseurs ordinaires".

Il s'agit donc là d'une faveur accordée aux soldats des compagnies d'élite.

Il semblerait donc que la valeur de ceux-ci puisse s'estimer à la densité de cet attribut viril. Dès lors, à n'en pas douter, celle des sapeurs était grande puisqu'ils pouvaient ou devaient porter la barbe! Quoi qu'il en soit, voici quelques :

II. PARTICULARITES PROPRES AUX SAPEURS.

Les sapeurs portent le colback à impériale noire, les épaulettes du carabinier, le pompon rouge à flamme rouge, le tablier et les gants de cuir noir, la hache et le sabre briquet. Les buffleteries sont noires.

Ils sont dotés d'un fusil, dit de sapeur, avec baïonnette qui possède la plupart des caractéristiques du fusil ordinaire, mais qui est plus court.

Ci-contre, la reproduction d'une litho de BURGGRAAFF, l'uniforme est conforme à la description que nous en donnons; à l'exception des guêtres. Dépourvu de sa paire de guêtres en drap noir, ce sapeur l'aura sans doute remplacée par une de ses deux paires en toile blanche.



Sapeur de Chasseurs.

(Litho de Burggraaff.)

(Musée royal de l'Armée.)

Habit et pantalon verts; collet et galons rouges; épaulettes rouges à tournantes vertes.
Plumet rouge.
Buffleteries, tablier et gants noirs.

- Lt Colonel: un galon d'or de 40 mm .
un galon d'argent de 15 mm .
- Major: un galon d'or de 20 mm .
un galon d'argent de 20 mm .
- Capitaine : un galon d'or de 35 mm.
- Lieutenant: un galon d'or de 30 mm.
- Sous Lieutenant: un galon d'or de 25 mm.

Les officiers ont aussi un chapeau qu'ils peuvent porter en dehors du service.

L'habit.

Les officiers portent le hausse-col. C'est une espèce de demi-lune en métal doré qui se place sous le collet et s'attache par des cordons aux épaulettes. Sur le premier modèle figuraient une lance surmontée d'un bonnet. Ils sont supprimés sur le nouveau modèle. Les épaulettes sont en or et différenciaient les grades comme suit:

- Colonel : Torsades à gros bouillons.
- Lt Colonel: comme le colonel, mais la torsade en argent.
- Major : comme le colonel, mais le corps en argent.
- Capitaine: en or, petites torsades.
- Lieutenant : comme le capitaine, mais la torsade en argent.
- S-Lieutenant: comme le capitaine, mais le corps en argent.

La capote. Contrairement à celle de la troupe, elle est en drap vert.

L'armement. Sabre où épée.

Jusqu'à nouvel ordre, les officiers porteront l'arme dont ils sont pourvus en ce moment; plus tard il sera pris une détermination à cet égard.

Dragonne: Même combinaison qu'au shako et aux épaulettes en ce qui concerne l'or et l'argent suivant le grade.

Pistolet. Aucun modèle réglementaire prévu. il faudra du temps avant que des prescriptions paraissent dans ce domaine.

On voit qu'à cette époque, pour les officiers, les grades ne se marquaient ni par les étoiles au collet, ni par des galons sur les manches, mais par des particularités propres à la coiffure, aux épaulettes et à la dragonne. Nous laissons pour mémoire, l'uniforme des payeurs et celui des médecins.

Le 18 juin 1836 paraîtra une circulaire réglant le sabre et le harnachement des chevaux des officiers montés de l'infanterie (officiers supérieurs et adjudants-major), descriptions devant lesquelles nous capitulons.

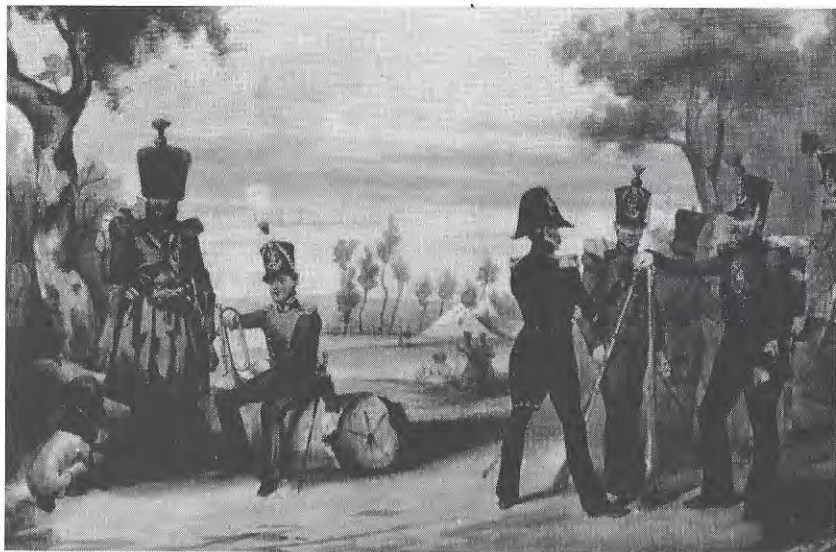
Le 7 avril 1837 paraîtra un arrêté royal ordonnant aux officiers de chasseurs à pied de se munir en temps de guerre d'une carabine ou d'un fusil de chasse.

Pour illustrer les descriptions qui précèdent, voici en noir et blanc, la copie d'une gravure de MADOU.

-votre..

MUSEE

venez-donc le visiter!



Uniforme du 1er juillet 1831 (Plastrons)
1er Chasseurs à Pied.

De gauche à droite:

- 1. Sapeur,
- 2. Musicien,
- 3. De dos officier avec le chapeau " de sortie",
- 4. Voltigeur,
- 5. Sergent-major de carabiniers (deux galons en or, brisé) doté du fusil et non d'une carabine.
- 6. A l'arrière plan : officier monté (officier supérieur ou adjudant-major)

CONSEIL

D'ADMINISTRATION.

comptes-rendus des réunions.

Certains de nos membres ont exprimé le désir de voir figurer dans le Cor de Chasse, la relation, même succincte, des réunions de notre Conseil d'Administration.

Cela ne peut que nous réjouir, car cela prouve une fois de plus qu'il est des affiliés qui souhaitent vivre de près la vie de notre Amicale.

Nous accédons donc à cette demande, et nous donnons ci-après les idées principales développées au cours du :

Conseil du 4 juin 1992.

EPPEGEM 92 : à la demande du 2 Ch. qui démobilise ses miliciens le 30 août, c'est cette date qui est retenue pour les cérémonies de la Journée des Chasseurs. De plus, c'est le 2 Ch, lui-même qui préparera le banquet.

Cotisation : grâce à la contribution de certains membres qui versent un supplément, nous laissons la cotisation annuelle à Frs.200. minimum.

Rencontres avec les Ediles de CHARLEROI : le Président WALEM a rencontré le Bourgmestre et les Echevins concernés, et les conversations ont porté sur:

- Emplacement du Monument des 1er et 4ème Chasseurs; Avenue des Chasseurs à Pied.
- Rien de définitif, et on se reverra.

- Fastes du 2 Ch. en 1993 à CHARLEROI : étant donné les nouvelles rumeurs de restructuration, il est trop tôt pour prendre une décision.
- Journée du Patrimoine : l'Amicale y participe par une exposition philatélique et par l'inauguration d'une nouvelle salle.
- Le Musée : un effort doit être fait pour attirer les visiteurs. Nous envisageons l'utilisation de cassettes à l'instar d'autres musées.

Conseil du 13 août

- EPPEGEM 92 : J; DERWEDUWEN se porte volontaire pour le contrôle des participants au car, et P. BARET s'occupe de l'achat des fleurs.
- Journée du Patrimoine : Le Colonel DELVOSAL confirme que tout sera prêt pour l'inauguration de la nouvelle salle, et il sera présent le 3 septembre à la conférence de presse organisée par la Ville. La Ville s'occupe de la réception, comme l'an dernier après les inaugurations. R. DETHIER confirme aussi que l'exposition philatélique sera en ordre. Vu la valeur de ce qui est exposé, on prévoit la garde de nuit suivante:
 du vendredi au samedi : Jacques BARET,
 du samedi au dimanche : Jacques LAGNEAU.
 Le montage aura lieu le vendredi vers 9 heures et le démontage le dimanche soir.

Nous demandons à R. MIKALO d'assurer les sonneries lors des dépôts de fleurs.

F. ROLAND règlera les gardes du Musée avec le Colonel DELVOSAL.

Nous déposerons des fleurs à la plaque des Patriotes à l'entrée, P. BARET s'occupe de l'achat. Comme l'an dernier, il y aura un bar à la cave, tenu par nos amis.

La ville s'occupe de l'impression des invitations, nous aurons le tout, à temps, pour l'expédition ce prochain jeudi.

Association des Jeunes Chasseurs :
le Président WALEM fait rapport sur la question, qui ne semble malheureusement pas avancer très vite. C'est bien entendu la question de l'emplacement du futur bar qui pose problème.

Une journée à CHARLEROI: la Ville organise des journées complètes sur un thème donné. Le Président WALEM a proposé à Monsieur L. CARIAT échevin du tourisme, une Journée du 2ème Chasseurs à Pied, commençant par une visite des installations du Charbonnage du Bois du Cazier. Quel rapport entré notre 2 Ch. et ce site? Lors de la catastrophe du 8 août 1956, le 2 Ch. sous le commandement du Colonel PARENT, a travaillé sans relâche, nuit et jour, pour aider les sauveteurs des différentes Centrales de sauvetage belges et des pays amis, et pour procéder à la dernière toilette des malheureuses victimes au fur et à mesure de leur remontée.

Cette mission a duré sept semaines de travail incessant dans des odeurs parfois putrides.

Le Commandant de Province ayant suggéré la relève du 2 Ch. après quelques semaines, c'est à l'unanimité que tous les Chasseurs ont décidé de continuer cette mission jusqu'au dernier jour.

Programme de la journée (projet à préciser:

Date : le jeudi 26 novembre.

Matin: Visite guidée du site du Bois Cazier,

Midi : repas à un prix démocratique, à l'École Hôtelière de MARCINELLE,

Après-midi: visite du Musée des Chasseurs à Pied.

P. DUMONT propose un dépôt de fleurs au Monument au Cimetière de MARCINELLE.

Le Colonel BURTON propose d'envisager l'annonce de cette journée par les médias.

Il faudra également en parler avec le 2^e Ch. pour leur participation éventuelle.

25ème anniversaire de l'Amicale :

fondée en octobre 1968, l'Amicale fêtera donc l'an prochain son 25ème anniversaire. Vu le travail supplémentaire que cela va représenter, il est décidé de créer un Comité spécialement chargé de ces festivités. on pourrait envisager ces cérémonies au moment des Fêtes de la Wallonie. Il est demandé à chacun d'apporter ses idées au prochain Conseil, en novembre.

Divers : il faut revoir la question de la cérémonie annuelle au Monument des 1er et 4è. Chasseurs, car cela fait deux ans que cela n'a plus l'importance d'antan. On y réfléchit.

* * * * *

CARNET ROSE.

Un de nos membres a suggéré à notre président de faire paraître dans le " Cor de Chasse " l'annonce des heureux évènements survenant dans nos familles. . . .

Pour faire plaisir à ce membre, Jean-Luc et Carline WALEM, ont apporté des jumelles à l'heureux grand'père.

ISABELLE et CORALINE WALEM, nées à MONS
LE 27 août 1992.

Le foot à travers les âges.

Mise au Point.

A la demande expresse de la FIFA au sujet d'un tout récent cas d'hooliganisme féminin, l'Honorable P.E. NALTY a dû se rendre d'urgence sur place en ARABIE, c'est où dites, pour calmer les esprits, étant donné que chaque joueur de ce pays ayant de huit à dix épouses, et celles-ci jouant en réserve mais voulant évoluer en première, il en était résulté des crépages de chignons et des arrachages de shadors qui s'étaient propagés non seulement à la zone neutre, mais encore aux gradins abondamment garnis, étant donné qu'on se trouvait au coeur du Ramadan et que le chômage avait augmenté de plusieurs points parmi les eunuques de harems.

Grâce à sa diplomatie et à son don des langues, notre collaborateur a pu restaurer, outre la paix, la pérennité des règles du noble jeu dans cette contrée troublée.

Il vient de nous rejoindre par tapis volant spécial afin de reprendre sa chronique, malheureusement interrompue, au point où il l'avait laissée.

Dernière minute:

Sur le chemin du retour, notre éminent collaborateur, s'étant faufilé entre Hollywood et Buenos Aires, a eu le malheur de perdre son épouse préférée, la planteuse Lady Bignipples qui, désirant parfaire son entraînement, est passée " Au lit avec Maradona ".

La rédaction du Cor de Chasse lui exprime sa sympathie la plus émue.

Elle ne doute pas que ce transfert ne soit que passager et, qu'en attendant,

l'Honorable P.E. NALTY reprendra le dessus à l'aide de sa pétillante secrétaire Miss FREEKICK.

Nous pouvons donc dès maintenant reprendre la publication de son oeuvre en continuant la publication du tome I qui couvre la période mythologique.



Au début, les déplacements étaient longs et difficiles. Pour revenir d'un déplacement à Troie en coupe des coupes, l'équipe du F.C. Ithaque mit plusieurs années au cours desquelles, si nous en croyons Homère, le Luc Varenne de l'époque, elle aurait découvert le water-polo féminin.



Bouddha était un dirigeant particulièrement conscient et avisé.



Mercury has left his caduceus in the locker room, Mercury has a devastating speed.

Ayant laissé son caducée au vestiaire, Mercure avait une pointe de vitesse dévastatrice.



Esculape pratiquait déjà avec succès l'opération du ménisque sous anesthésie totale.

Opinions et Souvenirs

Dans un ouvrage édité par le Soir lors de son centenaire et intitulé " Un siècle d'actualités ", nous avons relevé en date de 1918 un article ayant pour titre " Armistice ". Nous donnons ici le texte intégral d'un paragraphe de cet article qui a pour titre

" L'offensive libératrice ".

Le 27 septembre 1918, le roi Albert, commandant en chef de l'armée des Flandres, lançait la proclamation suivante :

" Soldats !

" Vous allez livrer un puissant assaut aux positions ennemies.. Aux côtés de vos héroïques camarades britanniques et français, il vous appartient de refouler l'envahisseur qui opprime vos frères depuis quatre ans.

L'heure est décisive.

Partout l'Allemand recule.

Soldats !

Montrez-vous dignes de la cause sacrée de notre indépendance, dignes de nos traditions, dignes de notre race.

En avant pour le Droit, pour la Liberté, pour la Belgique glorieuse et immortelle ".

Tous les régiments vont rivaliser de bravoure. A titre d'exemple, voyons ce qui s'est passé à la 2ème compagnie du 5ème régiment de Chasseurs à Pied le 29 septembre.

Trois heures cinquante-cinq minutes. une face pâle, imberbe, surgit dans l'aube naissante. on ne voit que les yeux très vifs. Sur la manche gauche de la capote, sept chevrons; sur la droite, deux raies

dorées, récompense du sang deux fois versé. Le ruban de l'ordre de Léopold barre la poitrine.

" Vous m'avez demandé, mon major ?

Oui VANDENBERGHE. Avec la section de mitrailleuses du Lieutenant LEBRUN et votre compagnie, vous allez renforcer le 3ème carabiniers

La crête de PASSENDAELE se dégage des brumes matinales. Encore un effort et c'est le mamelon conquis. Notre artillerie est loin, trop loin. Il lui est impossible d'avancer dans cette zone du no man's land qui, depuis 1914 est bouleversée par les obus. Les mitrailleuses allemandes font entendre leurs ratacata mortels. Carabiniers et Chasseurs progressent.

Devant la 2ème compagnie, outre celle du capitaine VANDENBERGHE, deux belles figures, les lieutenants MALTER et ROTHANS, volontaires de guerre de la première heure, l'un, étudiant en droit, l'autre en médecine; l'un de Bruxelles, l'autre de Louvain. Ils se sont révélés de merveilleux conducteurs d'hommes. Ils vont. On les suit.

La cote 45 est atteinte. Au-delà, c'est OOST-NIEUWKERKE, ROULERS, MOORSLEDE, LEDEGHEM. C'est toute la Flandre meurtrie, souillée depuis quatre ans. Là-bas, c'est COURTRAI, où une mère attend le retour du fils glorieux, aujourd'hui capitaine. Il progresse de sa marche souple d'athlète. Ratacata!... Il tombe, pour la dernière fois, sur cette terre tant aimée.

En avant! s'écrie ROTHANS. Et lui aussi tombe.

En avant quand même!... répète MALTER. Ce sera son dernier cri.

La 2ème compagnie fléchit.

En avant!... crie le lieutenant LEBRUN. Et mitrailleurs et chasseurs confondus, ils repartent. Des morts, toujours des morts. La vague s'amincit. Mais, là-bas, les ratacata cessent peu à peu.

Devant tant d'héroïsme, les Boches ont
fui, un seul demeure. Un coup de poignard
le cloue à sa mitrailleuse. Il est 16 heures
30. Le mamelon est à nous.

* * * * *



ELVIA, Assurances S.A.
Avenue des Arts 23-1040
Bruxelles: Tél: 02.237.15.11.

ELVIA
ASSURANCES



RENAULT LODELINSART S.A.

Concessionnaire RENAULT.

Toujours plus de 150 véhicules
neufs de stock. Achat. Vente.

Financement. Leasing.

Magasin et atelier ouverts tous
les Samedis de 9h à 13h.

391, chaussée de

Bruxelles 6050.

LODELINSART.

TEI: 071-32.01.10.

A partir du 1^{er} janvier 92,
des millions de Belges
vont hésiter à se servir de
leur compte à vue...
... pas vous.

Et pourquoi pas vous ?

Tout simplement parce que vous avez un compte à vue
au Crédit Communal.

Il vous suffira de suivre les quelques
conseils que nous vous donnons dans
notre agence CONSEIL-LIBRE-SERVICE
équipée de 3 automates en service
de 06 h. du matin à 22 h. le soir.



**Crédit Communal
de Belgique S.A.**

S.N.C. A. NISOL & Co

Avenue P. Pastur 114 - 6032 MONT-SUR-MARCHIENNE
Tél. (071) 36.92.72 (3 lignes)

COTISATION 1993

Tout le monde connaît la blague du bonhomme qui dit à son copain : " J'ai deux nouvelles à t'annoncer, une bonne et une mauvaise. par laquelle veux-tu que je commence"?

Et bien nous, nous prenons nos responsabilités, voici la mauvaise :

Nous voici en octobre, et c'est le moment où nous demandons à nos membres de payer leur cotisation pour l'année qui s'annonce. Ils trouveront donc dans ce bulletin le formulaire habituel, il suffit de le remplir et de le donner à leur organisme bancaire ou à la poste, c'est tout.

Et maintenant la bonne:

Malgré la hausse du coût de la vie, nous avons décidé de ne pas augmenter la cotisation à l'Amicale, qui reste donc à Frs.200.- minimum. Dites, vous en connaissez beaucoup des choses dont le prix est resté stable depuis des années?

FIAT ETS. LEFEVRE

La plus grande exposition Fiat de la région.

Toujours plus de 100 véhicules de stock.

Vente et service après-vente
Réparations mécaniques
Carrosserie - Peinture au four
Pièces de rechange d'origine
Traitement anti-rouille -
Occasions toutes marques



Show-room ouvert de 8h à 19h
Magasin ouvert le samedi jusqu'à 12h

418 Avenue P. Pastur

6100 CHARLEROI

Bureau et atelier (071) 36 29 25/36 12 11

Magasin (071) 36 01 40

Chronique des unités de Chasseurs à Pied.

2ème Chasseurs.

Restaurer la PAIX.

Novembre 1991. La 17ème brigade blindée dont fait partie notre unité, étudiait et préparait sur carte des actions consistant à s'interposer entre deux adversaires pour restaurer la paix.

Un exercice pour postes de commandement, baptisé "GREEN KNIGHTS" était alors mis sur pied pour tester ces études. Un mois plus tard, la brigade mise en alerte et ayant reçu pour mission de former un "corps expéditionnaire " se rendait à MOURMELON (FRANCE) pour s'entraîner à cette nouvelle mission. La participation du 2ème Chasseurs était de l'ordre d'une vingtaine de soldats et cadre au sein d'une autre unité de la brigade.

Cette participation suivra les fluctuations de la structure de l'unité qui allait se rendre en YOUGOSLAVIE.

Au plus fort elle sera d'un peloton complet de quarante Chasseurs; au plus faible, elle égalera à zéro le nombre de participants. C'était le cas peu avant le départ du contingent, mais au jour J une dizaine de Chasseurs seront encore prêts à reprendre la mission de personnes qui auraient fait défection.

Quoi qu'il en soit, il faudra attendre le mois de juin pour voir partir nos premiers Chasseurs vers la CROATIE,

pour y relever du personnel du contingent. Le deuxième départ eut lieu le 1er juillet. Nous avons actuellement quatre Chasseurs dans la BARANJA. Ils nous seront de retour dans le courant du mois d'octobre. Ci-dessous, les impressions de deux d'entre-eux.

DU CAPORAL MOHAMED.

Notre peloton a établi son campement dans une vieille école qui servait aussi de mairie et de salle de fêtes. L'entraide, l'entente et la bonne humeur y régnent et nous formons un groupe très uni. Le bâtiment en lui-même, n'est pas trop détérioré. Nous n'avons que très peu d'eau pour les soins de toilette et l'entretien des locaux. L'eau potable nous est fournie en boîtes.

Actuellement, nous sommes occupés à désarmer une brigade bleue, unité qui peut-être comparée à la police communale, mais pour ma part, je suis dans un poste d'observation sur l'ancienne ligne de contact.

Ma mission, c'est de veiller à ce qu'il n'y ait aucune infiltration ni des Croates dans la BARANJA ni des Serbes en CROATIE. A d'autres moments, je participe à des patrouilles montées ou démontées dans les villages environnants.

Au début du déploiement des casques bleus, les yougoslaves avaient peur de tous les militaires, car l'armée en place avant nous était dangereuse et fanatique. Maintenant, en tenant les points les plus importants et en empêchant les infiltrations, nous avons rétabli, sinon la paix, du moins une situation vivable pour les habitants, malgré, de temps en temps, quelques coups de feu sans gravité qui éclatent de ci, de là.



Nous aimerions tant que cette corneille se mue en colombe !

* * * * *

DE ALAIN PASCHAL.

Il fait chaud, ici, à BELI MONASTIR! Le thermomètre dépasse souvent les quarante degrés et approche parfois les cinquante. C'est éprouvant mais il faut s'y habituer. L'ambiance entre copains est bonne et je n'ai pratiquement pas changé de boulot : la gestion des carburants et lubrifiants comme chez nous au 2ème Chasseurs. En plus par tournante avec l'équipe de ravitaillement, j'effectue l'approvisionnement sur les positions.

D'autre part, le processus de

démilitarisation est déjà bien avancé, il faut intervenir moins souvent, mais les patrouilles et les gardes restent toujours d'application. C'est ainsi que j'ai connu la peur de ma vie.

C'était au cours d'un contrôle mobile. Nous l'avions momentanément installé en un point où nous devions tout bloquer, routes et chemins de campagne. Nous devions en outre, contrôler et fouiller les personnes et les véhicules, et au besoin confisquer les armes.

A 5h. $\frac{1}{2}$ du matin, un camion avec une vingtaine de types du "Territorial Défense" se présente. Nous le bloquons. Ils étaient tous armés de mitraillettes et naturellement, ils ne voulaient pas rendre leurs armes. Le ton est monté, ils ont tous armé leur pétoire et nous aussi! Ça a gueulé! Un collègue du 2ème Guides a tiré une rafale en l'air! J'ai bien cru que ça allait ferrailer dans tous les sens et qu'on allait y laisser des plumes! Après cela, tout le monde s'est quelque peu calmé, mais nous avons dû les laisser partir, avec leurs armes, mais sans leur véhicule. Un seul d'entre eux s'est rendu et nous a remis sa mitraillette.

Ouf! C'est passé. Je n'y pense plus le boulot continue, mais je n'ai pas peur de le dire: " J'ai eu le trouillomètre à zéro!"

Une chose encore, la nourriture! Ce n'est pas qu'elle soit mauvaise, non, mais ce n'est pas varié! Nous allons avoir bientôt des ailes dans le dos à force de manger du poulet! Toutefois, la purée, le riz, les raviolis, en veux-tu en voilà, nous plombent l'estomac pour nous empêcher de nous envoler!

A bientôt.

* * * * *

La Marche Commémorative Bréendonck - Pont - Brulé .

Chaque année, traditionnellement, le 2 CHASSEURS A PIED rend hommage au courage et au dévouement dont a fait preuve le Caporal TRESIGNIES en août 1914. C'est donc le dimanche 30 août 1992, que les Chasseurs et l'A.N.C.A.P. (Amicale Nationale des Chasseurs à Pied) se sont donné rendez-vous à EPPEGEM.

Tout commence par une marche, dès 0300Hr du matin: les volontaires de la compagnie parcoururent, sous l'impulsion de leur Chef de Corps, le Commandant GUERLOT, l'itinéraire les menant de BREENDONK à PONT-BRULE. Tout le long du trajet, le beau temps fut de la partie et l'ambiance au sein de la troupe était excellent.

La première halte prévue eut lieu dans le cimetière de HUMBEEK, afin de rendre les honneurs aux Chasseurs tombés lors de la seconde guerre mondiale. Au terme de la marche, les marcheurs réintégrèrent la caserne de PEUTIE, où un petit déjeuner fut avalé avec délice et rapidité. Vers 0930Hr, le détachement du 2ème Chas. et les membres de l'ANCAP arrivèrent à l'église de PONT-BRULE afin d'assister à une messe à la mémoire du Cpl TRESIGNIES, et des victimes des sanglants combats du 26 août 1914.

Après l'office et sous une pluie battante, l'assemblée se dirigea vers le cimetière où repose le Caporal TRESIGNIES. Une gerbe de fleurs y fût déposée, ainsi qu'au monument près du canal BRUXELLES-ANVERS. les participants allèrent ensuite rendre les honneurs au monument des victimes

des deux guerres sur la place de l'église de ZEMST-EPPEGEM. La cérémonie se clôtura au cimetière militaire des chasseurs à Zemst et fût suivie d'un excellent buffet champêtre dans la salle paroissiale du village.

C'est dans une ambiance chaleureuse et amicale que se termina la journée commémorative. Gageons que l'année prochaine le beau temps sera de la partie, pour le plus grand plaisir des anciens et des nouveaux Chasseurs.

* * * * *

Jupiler

Service cafetiers et dépositaires

Service de distribution

Tél. (071) 43.39.50

Rue de Châtelet, 212

6030 MARCHIENNE-AU-PONT

NOUVELLE RUBRIQUE.

Le Commandant e.r. Paul BASTIN, nous fait l'amitié de collaborer dès maintenant à notre périodique.

Nous le remercions d'ouvrir pour nous une fenêtre sur l'architecture militaire défensive, en la mettant à notre portée de non spécialiste, de façon vraiment intéressante.

* * * * *

La Fortification

I.-INTRODUCTION.

Le but bien modeste de ces quelques articles est de nous familiariser avec la fortification, non pas en tant qu'art savant et abstrait, mais bien comme le reflet des moyens mis en oeuvre par l'homme à travers les siècles pour assurer la défense de sa terre... ou celle dont il s'est emparé!

Etant donné l'étendue du sujet nous nous bornerons à l'étudier dans nos contrées (BELGIQUE et FRANCE) et à des périodes bien déterminées qui correspondent à des stades marquants de la fortification.

Les livres et publications relatifs à cet objet ont la fâcheuse tendance à obéir strictement aux lois de l'offre et de la demande : les tirages sont limités et les rééditions très rares. Le prix de certains ouvrages est élevé et les titres recherchés ne fleurissent pas aux vitrines de toutes les librairies!

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il me semble utile de citer comme références deux ouvrages de vulgarisation accessibles

aux non-spécialistes et qui traitent de toutes les périodes de la fortification.

- 2000 ANS DE FORTIFICATION FRANCAISE.

Par le Colonel Pierre ROCOLLE, Docteur ès lettres,
Editeur : LAVAUZELLE. Septembre 1989.
Deux tomes sous étui. Prix 815 FFR. soit + 5000 F.B.

Il s'agit d'une réédition revue et complétée de l'ouvrage de 1973. Par ses illustrations (236 croquis) et ses comparaisons l'auteur dépasse son cadre strict en faisant appel à des exemples situés hors de FRANCE (Moyen-Orient - Afrique du Nord, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne etc...).

LA BELGIQUE n'est pas oubliée : le château des Comtes à GAND et le manoir de CRUPET sont l'objet de croquis. Il en est de même pour les forts de la MEUSE et d'ANVERS. Il y a même un plan du fort d'EBEN-EMAEL mais malheureusement ce plan est incomplet et fantaisiste!

L'ouvrage divisé en deux tomes suit l'ordre chronologique. La première partie traite de la période comprise entre le IVème siècle avant notre ère et l'approche du XVIème siècle.

Le second tome est consacré au créneau allant du XVIème siècle au mur de l'Atlantique.

Le livre du Colonel ROCOLLE était le seul ouvrage d'ensemble sur le sujet jusqu'à la parution de :

- LA FORTIFICATION - histoire et dictionnaire.

par Pierre SAILHAN.
Editeur : TALLANDIER. Juin 1991.
Un tome. Prix 168FFR. soit + 1000 FB.
L'auteur ingénieur des travaux publics, Lt-Col. Hre du Génie procède d'une manière différente. En tête du volume, dix pages sont consacrées à un dictionnaire technique qui démystifie définitivement la terminologie

propre à la fortification.

L'ouvrage est conçu selon un plan à la fois thématique dans la première partie consacrée aux techniques et chronologiques dans la seconde partie réservée à l'évolution de la fortification du paléolithique à la deuxième guerre mondiale.

2. UN OPPIDUM GAULOIS : L'EPERON BARRE DE MONTAUBAN A BUZENOL.

Environ deux siècles avant la conquête de la Gaule par Jules CESAR, et suite aux nombreuses invasions des CIMBRES et des TEUTONS, l'EUROPE OCCIDENTALE se couvre d'innombrables refuges défensifs (OPPIDA) installés en des endroits peu accessibles et donc aisément protégés.

L'éperon barré, constituait un de ces systèmes de défenses utilisant au mieux le terrain pour limiter le volume de travaux à réaliser afin de rendre le site inexpugnable.

Prenons un exemple concret bien connu de tous: le plateau de l'actuelle citadelle de NAMUR qui, en 57 avant notre ère, était un "éperon barré" occupé par les ADUATIQUES.

La langue de terre (EPERON) qui domine le confluent de la SAMBRE et de la MEUSE était à l'époque totalement inabordable sur les faces bordant les deux cours d'eau : rocher à pic ou pentes trop raides, ainsi qu'absence de chemins à flanc de coteau décourageaient toute escalade.

Le seul accès possible à l'éperon passait donc par le plateau. Pour BARRER l'éperon, il suffisait de creuser un fossé coupant le plateau. L'obstacle ainsi créé était constitué du fossé et de la levée de terre extraite de celui-ci.

Cette levée de terre bénéficie de plusieurs degrés de finition :

- Elle peut être constituée des matériaux

extraits du fossé et entassés tels quels.
 -La face extérieure (côté ennemi), peut être renforcée soit par des pieux jointifs enfoncés dans le sol, soit par un mur de pierres sèches s'appuyant sur la levée de terre.

-Des poutres reliées entre elles par des chevilles de fer, forment des cadres ou armatures. Ces armatures horizontales sont noyées dans la masse du mur à différentes hauteurs. La masse du mur est constituée d'un blocage de pierrailles et de terre. la face AVANT reçoit un parement de pierres sèches soigneusement assemblées. Nous avons alors un ensemble d'une grande homogénéité : c'est le fameux mur gaulois dont parle Jules CESAR.

L'éperon étant barré, il arrive que les défenseurs améliorent la protection du restant du périmètre en renforçant certains points plus vulnérables. Dans le meilleur des cas, c'est tout le périmètre qui est protégé par une levée de terre.

Malheureusement, le site de la citadelle de NAMUR, endroit stratégique a subi de trop nombreux bouleversements à travers les siècles pour y retrouver encore actuellement les restes de l'oppidum des ADUATIQUES.

Par contre, de nombreuses traces de ce type de retranchement subsistent dans le SUD du pays qui était alors territoire des TREVIRES.

En GAUME, dans le triangle BUZENOL-ETALLE-ST LEGER, quatre sites d'éperons barrés sont, encore de nos jours, parfaitement identifiables.

MONTAUBAN : 2,5 Ha
 LE CHATELET : 6 Ha
 LA DENT DE CHIEN : 1 Ha

La TRANCHEE DES PORTES: 100 Ha : le plus vaste du pays.

Tous remontent aux époques protohistoriques (Age du fer).

Quelques uns restèrent occupés jusqu'à l'époque romaine et même médiévale. C'est le cas du refuge de MONTAUBAN que nous allons examiner de plus près et dans l'ordre chronologique suivant:

MONTAUBAN I: Age du fer.

MONTAUBAN II: (IIIème siècle de notre ère.
(Haut moyen-âge (+ Xe siècle).
(

- MONTAUBAN I. (voir croquis I).

Le refuge a un périmètre de 600 mètres, une superficie de 2,5 Ha et il surplombe de 70 mètres le fond de la vallée où passe de nos jours la route de BUZENOL vers ETHE ou ST. LEGER.

On remarque sur le croquis l'obstacle qui "barre l'éperon: une levée de terre en ligne droite sur une distance de⁺ 130 mètres, d'une hauteur actuelle de 3,50 mètres précédée d'un fossé large de 15 mètres et profond de 0,60 mètre

Tout le pourtour est également défendu par une levée de terre.

Les sources sont englobées dans l'enceinte. La seule entrée de l'ouvrage est judicieusement placée à un endroit d'accès peu aisé: tout assaut mené contre cette porte située à flanc de coteau au sommet d'une pente très raide, ne pouvait que manquer de vigueur. De plus, une poignée de défenseurs armés de javelots pouvaient facilement interdire toute approche de cette entrée.

La superficie limitée de cette fortification prouve que le refuge n'était occupé qu'en période de crise, la population venant s'y mettre à l'abri en apportant ses vivres. D'autres sites plus vastes permettaient la survie d'une population occupant le site en permanence. C'est le cas de la TRANCHEE DES PORTES (100 Ha) à 2,5Km à l'EST DE MONTAUBAN.. Il en est de même au TITELBERG (50Ha)

au GRAND DUCHE où des fouilles toujours en cours ont mis à jour des traces d'habitat (puits, fondations etc.)

- MONTAUBAN II : (voir croquis 2).

Les invasions du III^{ème} siècle de notre ère marquent la fin de la " PAIX ROMAINE ". Le site de MONTAUBAN est réoccupé en catastrophe et de nombreux travaux y sont réalisés en toute hâte. Tout comme à ARLON à la même époque, tous les monuments funéraires sont démontés et les pierres récupérées pour construire tours et remparts.

L'assiette de la fortification initiale est inchangée mais de nombreuses améliorations sont apportées au site :

Nous constatons qu'au NORD le fossé a été approfondi.

L'entrée qui se trouvait sur la face EST a été déplacée sur la face NORD: étant plus vulnérable à cet endroit, elle est flanquée de deux tours pleines.

Au centre du dispositif, une seconde ligne de défense est érigée face au NORD. Elle se décompose en deux parties : une portion à flanc de coteau et une portion au sommet du site.

A flanc de coteau, au SUD-OUEST, la zone vitale des sources est renforcée par une tour semi-cylindrique.

Parallèlement à la pente un mur joint cette tour au sommet de la fortification.

Au sommet et face au NORD une forte levée de terre renforcée d'un mur de pierres coupe tout l'éperon d'OUEST en EST et s'appuie de chaque côté sur une tour.

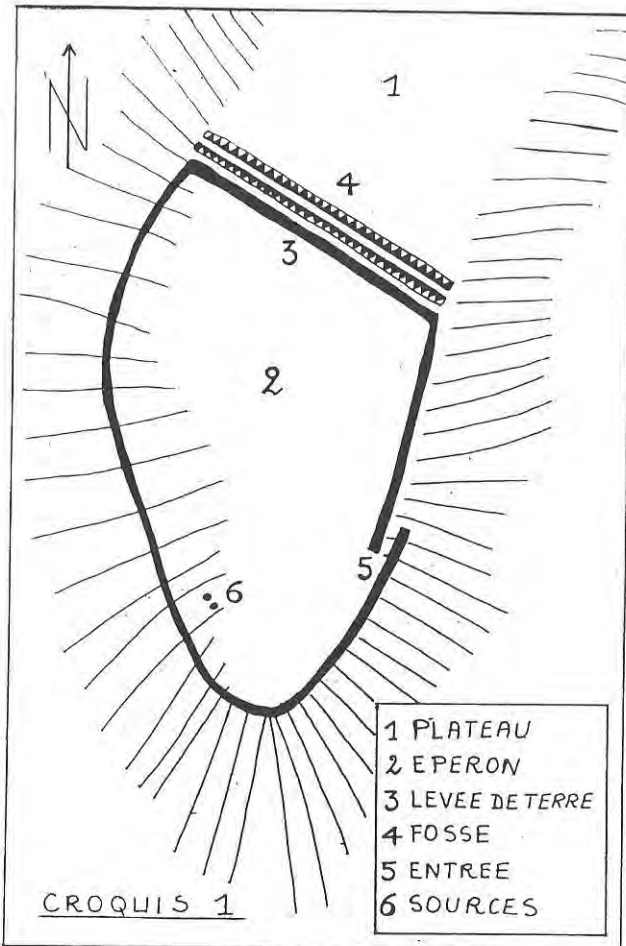
Enfin, et continuant le réduit central de la défense, une grosse tour en pierres de 17mX12 mètres est érigée en bout de l'éperon. Elle forme avec les deux tours précitées un "triangle défensif".

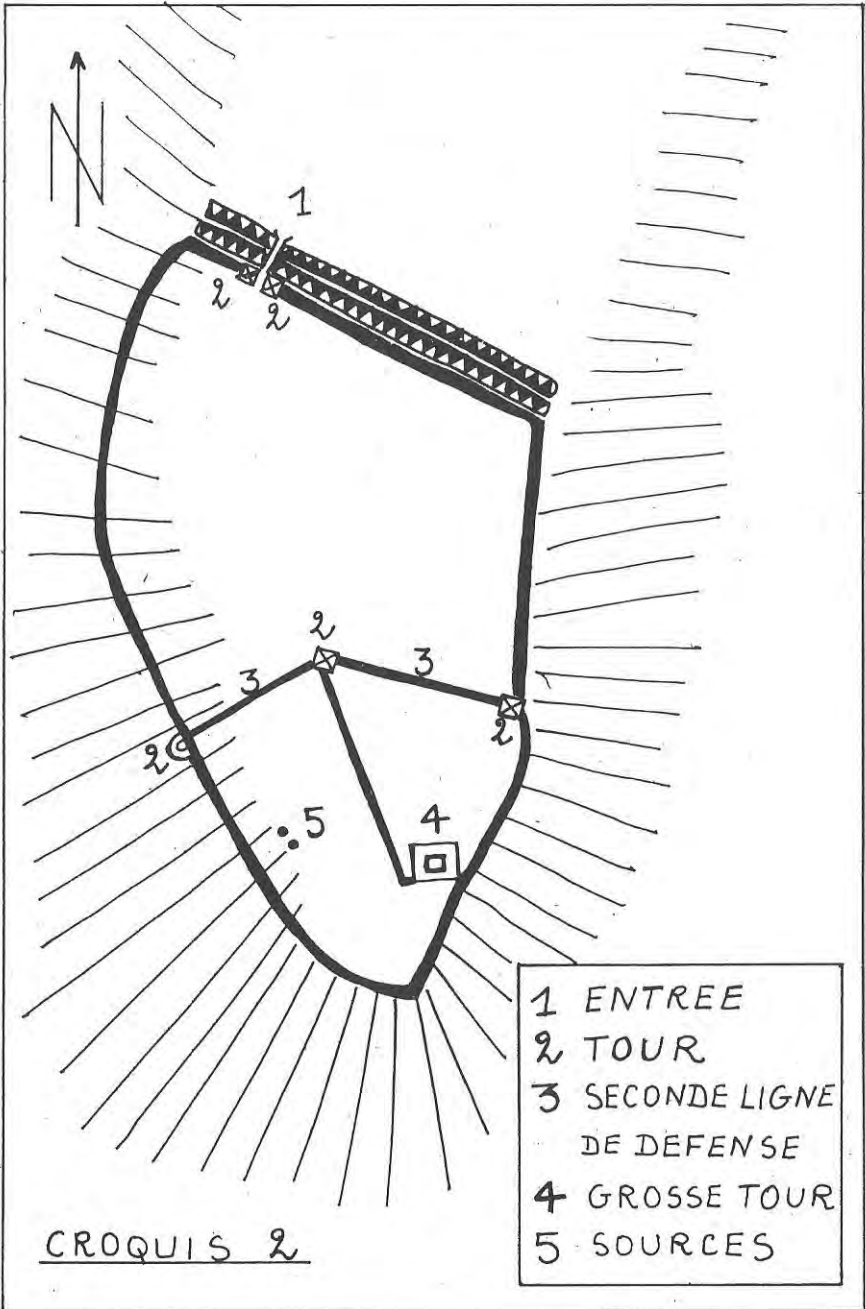
Un tel dispositif préfigure d'une manière

frappante la configuration d'un château médiéval: BASSE-COUR , Château-Donjon!

Les modifications apportées pendant le Haut Moyen-Age sont de peu d'intérêt et ne figurent pas sûr le croquis.

Bornons-nous à signaler que, tout l'impact défensif est mis sur la tour-donjon qui a été réutilisée. Cette tour s'isole face au NORD par un profond fossé creusé à son pied. Au SUD de la tour est creusé un double re-tranchement en forme de chevron encore parfaitement visible de nos jours.





PHILATELIE

Programme d'émission de timbres spéciaux pour 1993.

Dates	Dénomination	Comp. et Valeurs	Thèmes et motifs.
15-2	Croix-R. Belgique	2 timbres avec surtaxe - 15F. +3F - 28F. +7F.	Oeuvres d'art belges à l'étranger (Musée BOYMANS - VAN BEUNINGEN, Rotterdam Pays-Bas)
15-3	Histoire	3 timbres + Ifeuillet aux valeurs - 11F. - 15F. 28F. - 30F.	- Concile de LEP-TINES - Missale Romanum de MATTHIAS. Corvin (détail) Bataille de Neer-Winden 1693-1793.
22-3	ANVERS capitale de l'Europe	5 Ts à 15F.	consacrés à ANVERS
5-4	Journée du Timbres	1 timbre à 15F.	Centenaire du timbre à 2F. Effigie royale, Léopold II en profil avec bandelette
26-4	EUROPE	2 timbres aux valeurs de - 15Fs - 28 Fs	Art contemporain - Florence 1960- Gaston BERTRAND (Musée d'IXELLES) - De Sjees - Constant PERMEKE (P.M.M.K.) OOSTENDE

Dates	dénomination	Comp. et valeurs	Thèmes et motifs.
10-5	Nature I	4 timbres à 15 Fs.	Papipillons ; (-Vanessa atalanta (-Apatura iris (-Inachis Io (Aglais Urticae
24-5	Europlia (Mexique)	I timbre 15F	Statuette "Maya"
7-6	Folklore	3 timbres aux valeurs - IIFs - 15Fs - 28Fs	-Ommegang de BRUXELLES - Royale Moncra beau de NAMUR - Echassiers de de MERCHTEM
21-6	Touris- tique	5 timbres à 15Fs	Chateaux (La Hulpe, Beveren (Jehay, Héverlee (Raeren
6-9	Nature 2	4 timbres à 15 Fs présentés en carnet (60F°.	Chats européens
20-9	Lutte contre le cancer	I timbre avec <i>Santax A V.</i> 15F. + 3 F.	Allégorie
4-10	De Humane Corpore Fabrica 450 anni du livre majeur de Vésale	I timbre à 15 Frs.	Allégorie

18-I0	Philatélie de la Jeunesse	I timbre à 15 Frs.	Natacha, hôtesse de l'air François WALTHERY
22-II	Noël et Nouvel An.	I timbre à II Frs	Vierge à l'enfant (Eglise de la Chapelle- BRUXELLES)

CAFE DES SPORTS

Tél: 43.14.70.

Place Communale Mont sur Marchienne.

STELLA

DIEKIRCH

CTS | au tonneau
Gueuze |

SPECIALITES BELGES ET ETRANGERES

VINS, ALCOOLS ET LIQUEURS DE 1er CHOIX

OUVERTURE A 9 HEURES .. FERME LE JEUDI

LA CAMPAGNE DE L'ARMÉE BELGE

EN MAI 1940

A partir de ce bulletin, nous allons, cartes à l'appui, situer la campagne de l'armée belge dans le cadre des opérations alliées.

Pour ceux de nos lecteurs qui ont participé à cette campagne, nous donnons, ci-après, la composition de l'armée belge à cette époque, afin qu'ils puissent se remémorer leur situation par rapport au récit et aux cartes qui ne descendent guère en-dessous de l'échelon division.

En outre, et chaque fois que les documents en notre possession le permettront, nous indiquerons en addenda, la part prise dans les événements du jour, par les régiments de Chasseurs à Pied directement impliqués dans l'action.

Nous souhaitons vivement que nos lecteurs interviennent dans cette publication, en nous faisant parvenir le récit de ce qu'ils ont vécu, par rapport aux événements globaux exposés. Qu'ils soient anecdotiques ou du style "carnet de campagne" nous nous efforcerons, par la suite, de publier leurs écrits, après les avoir éventuellement confrontés entre eux. A ceux que le fait de prendre la plume rebute, mais qui ont quelque chose à raconter, nous demandons d'enregistrer leurs souvenirs sur minicassette et de nous la faire parvenir, nous la leur renverrons après exploitation.

Quoi qu'il en soit, voici résumées, la composition de notre armée et les premières journées de cette campagne.

N.B. Les abréviations d'appellations militaires courantes utilisées dans la suite de l'exposé seront indiquées dans la parenthèse suivant ces appellations, lors de leur première utilisation.

COMPOSITION ET ORGANISATION DE L'ARMEE

AU 9 MAI 1940 .

1- Composition.

A cette date, notre armée comporte :

- sept corps d'armée (C A) à composition variable ;
- un corps de cavalerie (C C) à composition variable
- un système de fortifications sur laquelle s'articulent nos lignes de défense ,
- le groupement K,
- des troupes d'armée,
- deux régiments de cyclistes-frontière et le bataillon de cyclistes-frontière du Limbourg,
- deux régiments légers de gendarmerie (RL) ,
- deux régiments de défense terrestre contre aéronefs (DTCA),
- l'aviation militaire,
- le corps de marine comportant trois escadrilles,
- les troupes de l'intérieur .

2- Organisation des unités .

Le Grand Quartier Général (GQG) installé à Bruxelles a sous ses ordres :

a- Les Corps d'Armée

(1) Organisation Générale

Les CA comportent :

- deux ou trois divisions d'infanterie (DI)
- un régiment d'artillerie à un groupe de canons de 105, deux groupes de canons de 120 et trois groupes d'obusiers de 155;
- un bataillon du génie(Gn) ;
- un bataillon de troupes de transmission(TTR) ;
- des services .

(2) Composition

- I CA (PC Tongres) : 7e et 4e DI, 14e régiment
d'artillerie(14 A), 21 Gn ;
- II CA(PC Aarschot) : 6e et 9e DI, 16 A et 24 Gn ;
- III CA(PC Liège) : la position fortifiée de
Liège (PFL), 2 et 3 DI, 15A
et 23 Gn ;
- IV CA (PC Lierre) : 12 et 15 DI, 13 A et 22 Gn ;
- V CA (PC Deurne) : 13 et 17 DI
- VI CA(PC région de Ninove) 5 DI, ultérieurement
viendront s'y ajouter les 2 et 11 DI
- VII CA (PC Namur) : la PFN , la 8 DI et la 2e
division de Chasseurs Arden-
nais(D ChA), le 20A, la 3e Cie
du 19e Gn .

b-Le Corps de Cavalerie .

Il s'est mobilisé avec :

deux divisions de cavalerie (DC) comprenant
trois régiments motorisés en motos et sidecars ;
deux régiments de carabiniers cyclistes ;
un régiment d'artillerie motorisé ;
une brigade de cavaliers portés ;
un régiment d'artillerie, le 19 A ; le 20 Gn .

N.B. En fait de chars, l'armée ne dispose que de
quarante-cinq T 15 de 6 tonnes armés d'une
seule mitrailleuse de 13,2 mm, sous coupole
qui seront attribués aux deux DC et à la
1 DChA (motorisée, elle aussi) .

c- Les Divisions d'Infanterie.

Chaque DI- elles sont au nombre de dix-huit-
comprend :

- trois régiments d'infanterie (RI),
- deux compagnies de canons de 4,7 ,
- un escadron cyclistes ,
- un régiment d'artillerie,
- un bataillon du génie,
- un bataillon de troupes de transmission ,
- des services .

En voici la composition .

Divisions	Régiments d'infanterie	Régiments d'Artillerie	Bataillons du Génie
1 DI	3,4 et 24 de Ligne (Li)	1 A	1 Gn
2 DI	5,6 et 28 Li	2 A	12 Gn
3 DI	1,12 et 25 Li	3 A	3 Gn
4 DI	7,11 et 15 Li	8 A	4 Gn
5 DI	1,2 et 4 Chas- seurs à Pied(Ch)	11 A	5 Gn
6 DI	1 Grenadiers(Gr) 1 Carabiniers(C) et 9 Li	6 A	7 Gn
7 DI	2 Gr,2 C et 18 Li	12 A	6 Gn
8 DI	13,19,21 Li	5 A	10 Gn
9 DI	8,16 et 17 Li	4 A	9 Gn
10 DI	3,5 et 6 Ch	10 A	8 Gn
11 DI	14,20 et 29 Li	9 A	11 Gn
12 DI	2,22 et 23 Li	7 A	2 Gn
13 DI	32,33 et 34 Li	21 A	14 Gn
14 DI	35,36 et 38 LI	22 A	13 Gn
15 DI	31,42 et 43 Li	23 A	16 Gn
16 DI	37,41 et 44 Li	24 A	18 Gn
17 DI	7,8 et 9 Ch	25 A	17 Gn
18 DI	3 Gr,3 C,39 Li	26 A	15 Gn
1 D ChA	1,2 et 3 ChA		1ère Cie du 19 Gn
2 D ChA	4,5 et 6 ChA		2e Cie du 19 Gn

d- Les Divisions de Cavalerie.

1 DC	1er Guides (G) 2 et 3 Lanciers(L) 1 et 3 Cyclistes(Cy)	17 A	25 Gn
2 DC	1 L,1 et 2 ChCh 2 et 4 Cy	18 A	26 Gn
Brigade Portée	2 G et 4 L		

e- Le Système de Fortifications.

Il comporte trois positions fortifiées (PF) :

Anvers, Liège, Namur .

Occupent et desservent les ouvrages de

- la PFA : les I, II, III, IV et Ve bataillons d'unités spéciales de forteresse (USF)
- la PFL : le VIIe bataillon USF et un régiment d'artillerie de forteresse (mortiers 220)
- la PFN : le VIe bataillon USF et un régiment d'artillerie de forteresse (mortiers 220)

f- Le Groupement K .

Placé sous les ordres du commandant de la 1 DC, il comporte la 1 DC et la 1 DChA.

g- Les Troupes d'Armée .

Elles comportent :

- les 1, 2, 3, 4e Régiments d'Artillerie d'Armée;
- le 5e régiment d'artillerie d'armée à quatre batteries fixes situées au littoral et sept batteries sur voies ferrées ;
- les 31, 32, et 33e bataillons de génie d'armée;
- un bataillon de pontonniers ;
- les 1, 2, 3, 4, 8, 9 et 10e régiments de Troupes Auxiliaires d'Armée;
- un régiment des Troupes de Chemin de Fer
- un groupement Automobile d'Armée;
- 1, 2 et 3e Corps Médicaux d'Armée .

h- L'Aviation Militaire .

Elle est constituée des 1, 2 et 3e régiments d'Aéronautique comportant un total de 180 appareils dont 69 seulement sont d'un modèle récent.

i- Les Troupes de l'Intérieur.

Elles comportent : Vingt-cinq bataillons de Gardes-Voies et Communications , neuf Bataillons Territoriaux douze Centres de Renfort et d'Instruction (CRI), trois

Centre de Recrutement de l'Armée Belge (CRAB) et tous les services de l'arrière : hôpitaux, arsenaux, dépôts , etc .

3- Commentaires .

a - Les forces énumérées ci-avant peuvent paraître très importantes au lecteur. Cependant, elles seront nettement insuffisantes, face aux forces allemandes qui attaqueront notre pays. En effet, étant données les circonstances du moment, conséquence d'une politique de neutralité, justifiée sans doute, mais qui s'avèrera funeste, notre armée jusqu'au moment de l'invasion allemande s'était vue obligée d'adopter un dispositif montrant notre volonté de contenir toute offensive, d'où qu'elle vienne : EST, SUD, OUEST, NORD . Pour ce faire, des unités non négligeables avaient été déployées, face à ces directions. Toutefois, tenant compte de ce que la menace principale vient de l'EST, notre EMG a conçu le plan suivant :

- pour décéler à quel genre d'attaque allemande (effort principal, effort secondaire, diversion ou fixation) notre pays pourrait être soumis et pour la jalonner tout en se repliant, il faut que TOUTE la frontière EST soit garnie de troupes qui constitueront la

POSITION AVANCEE ,

- si l'Allemagne attaque la Belgique par surprise, aucun renfort allié NE pourra atteindre A TEMPS la frontière orientale pour aider notre armée à la défendre; les alliés sont faiblement motorisés, il leur faudrait plusieurs jours pour y arriver; notre armée devra donc occuper une

POSITION DE COUVERTURE ,

de façon à jouer le rôle d'avant-garde générale des armées alliées et par conséquent, mener un combat retardateur permettant à celles-ci, comme à nous-mêmes d'occuper à temps une position au front notablement réduit où on livrera la bataille d'arrêt; nos unités mèneront donc ce combat sur les 340 km de front séparant Anvers

d'Athas en passant par Maastricht; l'étude du repli a montré la nécessité d'occuper en 2e ligne des positions intermédiaires appelées

POSITIONS DE RECUEIL ;

ces positions seront installées, l'une sur la GETTE et ses inondations, l'autre sur l'OURTHE et le HOUYOUX, un obstacle antichar reliant ces deux cours d'eau;

- enfin, a été prévue, pour notre armée, depuis KONINGSHOOIKT jusque WAVRE une

POSITION DE RESISTANCE PRINCIPALE

appelée ligne KW où l'armée anglaise viendra s'insérer et que l'armée française viendra prolonger.

- N.B. (1) L'exposé de la "Journée du 9 mai " et la carte y afférente expliquent et montrent la situation de nos unités, y compris celles disposées face au sud et à l'ouest ainsi que celle des armées alliées et allemande.
- (2) Les cartes de situation seront insérées dans notre bulletin, non agrafées afin de permettre au lecteur d'en disposer aisément à sa guise .
- (3) A remarquer, la position des divisions de Chasseurs à Pied : 10 DI, sur KW, en réserve d'armée, 5 DI, dans la région de Ninove, face au sud et la 17 DI, tout au nord, dans la PFA .

- b- Indépendamment de la faiblesse numérique de nos forces, il faut aussi tenir compte de ce que
- pour répondre aux besoins de notre politique de neutralité, il a fallu gonfler rapidement le nombre de nos grandes unités, ce qui, forcément, a entraîné le rappel de très anciennes classes manquant d'entraînement et d'armement up to date (par exemple, les divisions de 2e réserve ne disposent d'aucun canon de 4,7 cm ni d'aucun mortier de 7,6 cm)
 - le déficit en cadre, tant d'active que de réserve est criant ;

- le matériel de transmission est peu adapté à une guerre de mouvement, le moyen le plus fiable est encore, pour les courtes distances, la signalisation optique !
- nous l'avons vu ci-avant, nous n'avons pas de chars dignes de ce nom, ni d'avions très performants, de plus, ceux-ci seront, pour la plupart, cloués au sol par l'attaque soudaine de nos aérodromes le 10 mai à l'aube;
- nous ne disposons pas d'un charroi automobile suffisant pour faire roquer rapidement nos unités;
- certaines unités sont travaillées par la propagande flamingante et proallemande et leur esprit combatif est voisin de zéro;
- en outre, le 9 mai les congés ont été rétablis; il s'ensuivra que beaucoup de militaires, par suite de la désorganisation des chemins de fer, ne pourront, le 10 mai, rejoindre leur unité ;
- certaines catégories de réservistes exerçant dans le civil une profession jugée indispensable à l'économie du pays ou au fonctionnement administratif des institutions, ont été libérées; le jour de la guerre, ils devront rejoindre les CRI et l'on a, dès lors, dû faire appel aux toutes vieilles classes pour les remplacer .

En résumé, sur le vaste ring de la campagne d'occident, notre armée se présente, au moment de l'invasion, comme un boxeur malvoyant (plus de reconnaissances en profondeur par notre aviation) , malentendant (matériel de transmission insuffisant en nombre et qualité) , manquant de punch (pas de chars), mais qui, dans la majorité des cas, se battra avec courage, voire avec héroïsme .

Le décor étant ainsi planté et le personnage principal présenté, voyons, maintenant, le déroulement des opérations .

JOURNEE DU 9 MAI 1940

Le 9 mai à partir de 23 h. 35, le Grand Quartier Général (G. Q.G.) Belge diffuse l'ordre d'alerte.

Le 10 mai, à 4 heures, sans ultimatum ni déclaration de guerre, l'aviation allemande attaque les aérodromes, les gares, les nœuds de communication. L'aviation belge, surprise au sol, perd la moitié de ses appareils. Sur le front Eben-Emael-Vroenhoven-Veldwezelt, dans le saillant du canal Albert, des troupes allemandes transportées par planeurs et des parachutistes débarquent derrière les ponts et sur la superstructure du fort, surprenant et massacrant les détachements de garde, calant et détériorant au moyen d'explosifs l'armement du fort d'Eben-Emael et les organes des abris; les ponts de Vroenhoven et de Veldwezelt tombent entre leurs mains; le fort d'Eben Emael est partiellement neutralisé; dans la région de Canne, les parachutistes descendus entre les échelons sont tués, et le pont saute.

Pendant ce temps, l'aviation bombarde sans répit les troupes avoisinantes, dans tout le secteur de la 7^e D.I.; des détachements allemands, franchissant en canots la Meuse à Maastricht, viennent petit à petit renforcer les troupes de l'air; un détachement de pionniers allemands, forçant le canal aux abords de Canne, viendra le 11 au matin soutenir les assaillants d'Eben-Emael. Plus au Nord, le canal frontière est atteint, malgré la résistance des troupes légères sur la Meuse dont les ponts sont détruits en présence de l'ennemi. Dans les provinces de Liège et de Luxembourg, les troupes avancées luttent jusqu'au soir contre de puissants détachements blindés allemands; malgré la présence de parachutistes sur leurs arrières, les chasseurs ardennais (1^{re} D.Ch.A.) font merveille.

En Hollande, les principaux aéroports et points importants de la « Vesting-Holland » sont conquis par des parachutistes et les troupes de couverture sur la Meuse refoulées.

Appel est lancé aux puissances garantes qui y répondent par la manœuvre « Dyle-Bréda ».

Au cours de la matinée, les troupes alliées franchissent la frontière franco-belge :

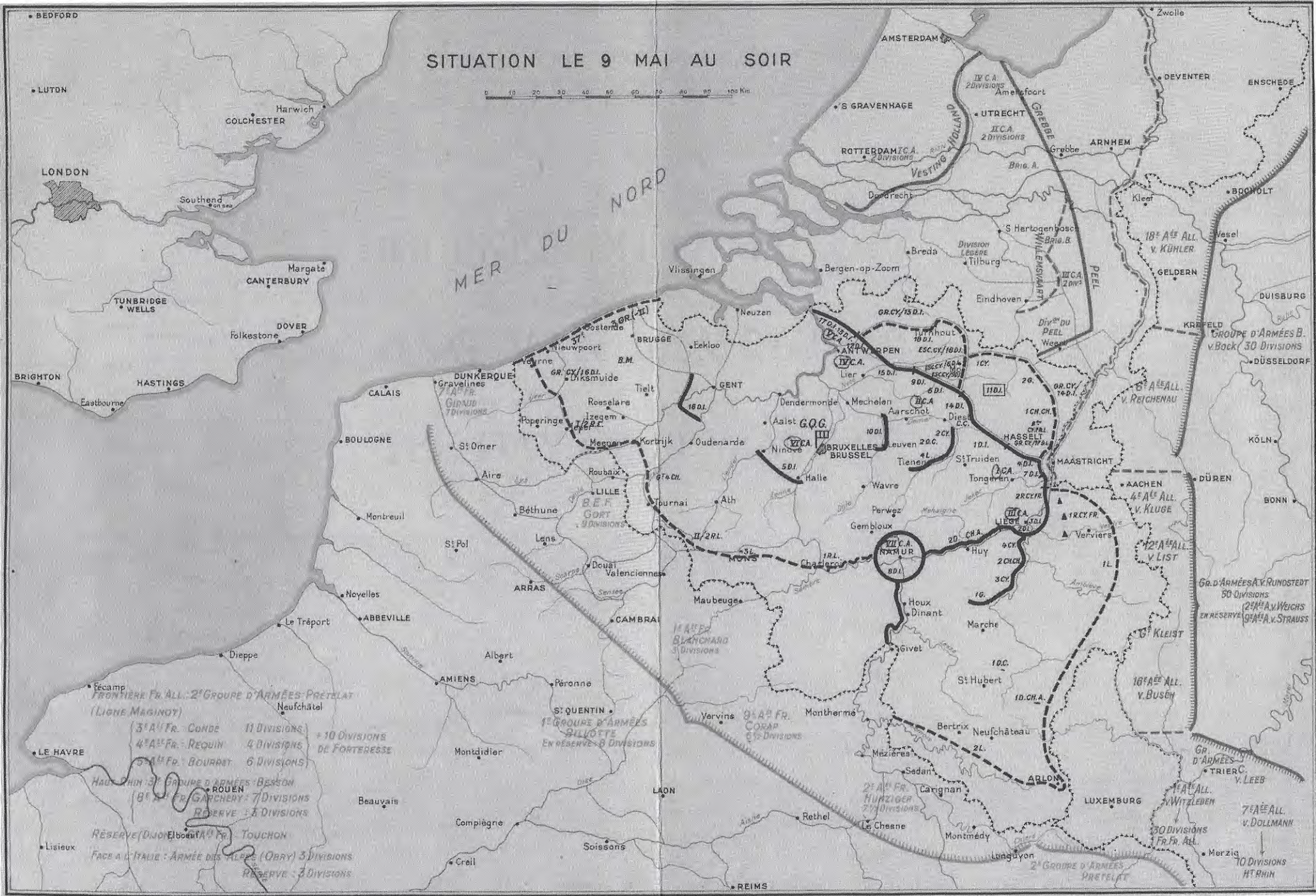
- La 7^e armée vers la Hollande ;
- Les forces expéditionnaires britanniques (B.E.F.) vers la Dyle entre Louvain et Wavre ;
- La 1^{re} armée vers la position Wavre-Namur ;
- Les 9^e et 2^e vers la Meuse au Sud de Namur ;
- Les éléments légers des 9^e et 2^e armées franchissent la Meuse et poussent respectivement sur l'Ourthe et vers Marche, Bastogne, Neufchâteau; ces derniers seront ramenés le soir sur la ligne Etalle-Neufchâteau.

Entretemps, devant le danger que court la ligne de couverture, du canal Albert, le G.Q.G. amorce le rassemblement de l'armée sur la position principale Anvers-Louvain; la 11^e D.I. a quitté au matin le camp de Beverloo à destination de cette position; dans la nuit du 10 au 11 mai, la 2^e D.I. sera retirée de la place de Liège pour la même destination; la 3^e D.I. passera au cours de la même nuit sur la rive gauche de la Meuse; la 5^e D.I., qui était sur la position Hal-Ninove, face au Sud-Ouest, s'est portée au Nord de Louvain (voir croquis du 11). Le 3^e L. a été dirigé sur Wayre, puis sur Hannut.

A la soirée la 1^{re} D.Ch.A. se replie sur ordre vers l'Ourthe; les 1^{er} Cy., 2^e G. et 1^{er} Ch.Ch. sont repliés du canal de jonction de la Meuse à l'Escaut sur le canal Albert; le 1^{er} R.Cy.F. et le 1^{er} L. se sont repliés au cours de la journée sur la position fortifiée de Liège (P.F.L.).

SITUATION LE 9 MAI AU SOIR

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km



JOURNEE DU 9 MAI . Histoires vécues .Addenda 1Au 2e Chasseurs à Pied .

Nous avons reçu de nos amis A.L. Distexhe (1ere compagnie) et D. Voglaire (14e) des billets dont les préambules sont un bref résumé de la mobilisation et de la situation au 9 Mai 40. Nous condensons ici, pour le lecteur, ces deux préambules.

De D. Voglaire

25 août 1939, mobilisation !

Ma Compagnie, la 14e participe à la force de couverture, face au SUD du 26 août à fin septembre. Le canon antichars C.47 dont elle dispose est l'un des meilleurs de l'époque. Il est tracté par un véhicule chenillé légèrement blindé. Nous disposons d'obus de rupture contre les blindés et d'obus explosifs contre l'infanterie.

Dans ce premier système défensif, ma section a occupé plusieurs emplacements :

- à CHARLEROI (Place Emile Buisset)
- à CHATELINEAU (Pont de la SAMBRE)
- à GOSSELIES (Pont du Carrosse)

D'octobre à novembre 39 nous changeons de secteur et de mission. Cette fois, nous prenons position sur le canal ALBERT, dans la région de Westerloo-Oevel-Eindhoven-Tongerlo, face à l'EST. En décembre, nous participons à des manoeuvres et à des exercices de tir au camp de BEVERLOO pour retrouver ensuite le canal Albert au début de janvier 40. Mon canon et l'autre pièce de la section reçoivent comme mission principale la défense du célèbre pont de VROENHOVEN.

Relevé sur cette position, notre régiment fera mouvement le 30 avril 40 pour passer en réserve d'armée, au sein de la 5 DI orientée à nouveau face au SUD.

Nous sommes cantonnés à Gooik. Notre compagnie est regroupée dans un baraquement dans cette localité située entre Hal et Ninove. Pas pour longtemps car le vendredi 10 mai 1940 à 01.00 Hr du matin l'alerte réelle est donnée.

De A.L. Distexhe .

Au début de 1940, la 1ere compagnie est commandée par l'officier de réserve E. Dassargues, le 1er peloton par le sous-lieutenant d'active Wellens avec comme adjoint, l'adjudant candidat sous-lieutenant d'active Heureux, le 2e peloton par le sous-lieutenant de réserve R. Colin (NDLR : notre défunt Président.) dont l'adjoint est l'adjudant candidat sous-lieutenant de réserve P. Lange qui fera mutation pour le 5e Chasseurs le 17-2-40 et le 3e peloton (Cl 39) par le sous-lieutenant de réserve M. Couvreur dont, en tant qu'adjudant candidat sous-lieutenant de réserve, j'étais l'adjoint.

Le 30 avril, à la fin d'un mouvement de nuit depuis VROENHOVEN jusqu'à la position Hal-Ninove, la 1ère Cie est cantonnée à Hal. Le 3e peloton est logé dans une salle paroissiale nettement plus agréable que les éta-bles connues jusqu'alors .

Addenda 2

Au 5e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami S. Dubois.

Le 10 avril 1940, le 5e Chasseurs était descendu du canal ALBERT où il avait passé tout l'hiver. La 9e compagnie était cantonnée à Louvain. Nous étions sensés être mis au repos, mais en fait, nous creusions des tranchées pour terminer la ligne K-W (KONINGSHOOIKT-WAVRE) deuxième ligne de défense intérieure.

Je commandais, en qualité de sous-lieutenant, le 1er peloton, dont le secteur traversait, tout en les débordant de part et d'autre, les splendides jardins de l'abbaye de HEVERLEE. Celle-ci était habitée par des Pères blancs, des Prémontrés, un ordre riche et contem-platif.

L'abbé m'avait fait un jour les honneurs de la maison que nous avons, le commandant de compagnie et moi, admirée sous l'accueillante conduite du maître de céans. Nous avons notamment grimpé tout au-dessus de la tour carrée, notre commandant de compagnie ayant

l'intention, en cas de conflit, d'y faire installer des mitrailleuses. Ce qui m'avait intrigué, c'était une ligne électrique sous plomb, toute neuve, qui alimentait, depuis le bas, une prise de courant tout aussi neuve. Quel était le but de cet apport de courant jusqu'à cette plate-forme élevée ? je ne posai pas cette question, tout occupé que j'étais à contempler le vaste panorama qui s'offrait à ma vue et à débattre avec le commandant de compagnie des difficultés pour hisser si haut nos lourdes mitrailleuses.

J'avais noué connaissance avec le domestique civil de l'abbaye. Il parlait un français teinté d'accent germanique. Le 7 mai vers 17 hrs, il revenait de Bruxelles et m'a affirmé que nous allions avoir la guerre. Cette déclaration, à laquelle je n'accordai aucune créance sur le moment, me parut avoir été un avertissement qui se voulait amical.

On sait que, après une alerte qui durait depuis début mai, les permissions furent rétablies dans la soirée du 9 mai. On dira plus tard qu'un commandant qui espionnait à la frontière allemande avait signalé de fortes concentrations de troupes. Personne n'a jamais pu expliquer pourquoi, alors que le danger n'avait jamais été aussi proche, l'alerte fut levée quelques heures à peine avant l'invasion.

Addenda 3.

Au 7e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami J. Dubois .

Au 9 mai, le 7e Chasseurs occupe l'intervalle entre le fort de Stabroek au nord de la position fortifiée d'ANVERS et PUTTE. Le 9e Chasseurs à Pied est à sa gauche vers LILLO et le 8e Chasseurs à Pied à sa droite de PUTTE à, inclus, KAPELLEN. Ma compagnie, la 7e est commandée par le Comte Eugène de Hemricourt de Grune. C'est un ancien combattant de la 1ère guerre mondiale (14-18) il y a été blessé grièvement, il boite et marche en s'appuyant sur une canne. Bien que n'étant plus

rappelable (57 ans), il a demandé au Roi la faveur d'être désigné comme commandant d'une unité combattante en l'occurrence, notre compagnie. Ceci pour restaurer l'honneur de sa famille, terni par l'appartenance de son frère Xavier au parti rexiste . Sous-officier d'active, je remplis dans cette unité, la fonction d'adjudant de compagnie. La position de celle-ci se situe près du fort de STABROEK, au nord du village. Depuis octobre 39, les hommes y ont creusé des tranchées, ils logent au village dans une école . Les officiers et sous-officiers (Adjudants et leurs sergents) logent chez l'habitant .

NDLR : pour cette journée, nous n'avons reçu aucun billet des autres régiments de Chasseurs à Pied.

Au cas où il nous en parviendrait par la suite, ce que nous espérons, nous ne manquerons pas de les insérer dans notre prochain " Cor de Chasse " .

**FREE-LIFE. L'ASSURANCE-CROISSANCE
QUI FAIT PÉTILLER LA VIE.**



**ASSURANCES
CGER**

Entreprise d'assurances agréée sous le n° de code 0394

© 1988 CGER

JOURNEE DU 10 MAI 1940

1° Déploiement de l'Armée Belge.

Le gros des forces est posté face à l'Allemagne sur le canal Albert et la Meuse, avec des éléments avancés sur les canaux frontière et dans les provinces de Liège et de Luxembourg ; la 2^e D.C. occupe la Gêtte en deuxième ligne ; la 10^e D.I. tient Louvain ; la 11^e D.I. est à l'instruction au camp de Beverloo. La 5^e D.I. sur la position Hal-Ninove et la 16^e D.I. dans la tête de pont de Gand font face au Sud-Ouest ; des éléments légers bordent la frontière franco-belge. Deux régiments tiennent la côte.

2° Déploiement de l'Armée Hollandaise.

Le gros de l'Armée tient la position de la Grebbe prolongée par celle du Peel ; des bataillons (Bons) frontière sont en couverture sur la Meuse et l'Yssel. Un Corps d'Armée occupe la « Vesting-Holland ».

3° Déploiement de l'Armée Franco-Britannique.

Le 1^{er} groupe d'Armées occupe le prolongement de la ligne Maginot à la frontière franco-belge.

Dans le cas d'une agression contre la Belgique, deux manœuvres sont envisagées :

- a) La manœuvre « Escaut » consistant à porter sur ce fleuve la gauche du groupe d'Armée n° 1, le centre et la droite restant à la frontière ;
- b) La manœuvre « Dyle » consistant à porter le groupe d'Armée n° 1 à hauteur de la Dyle et de la Meuse.

C'est cette dernière manœuvre qui sera choisie le 10 mai ; elle n'est pas offensive ; elle vise à substituer à la ligne frontière longue et peu favorable une ligne plus courte et meilleure.

Contre une invasion de la Hollande, l'extrême gauche du 1^{er} groupe d'Armée (7^e Armée) serait poussée vers Bréda-Tilburg (manœuvre « Bréda ») pour y défendre les bouches de l'Escaut et la Zélande.

4° Déploiement de l'Armée Allemande.

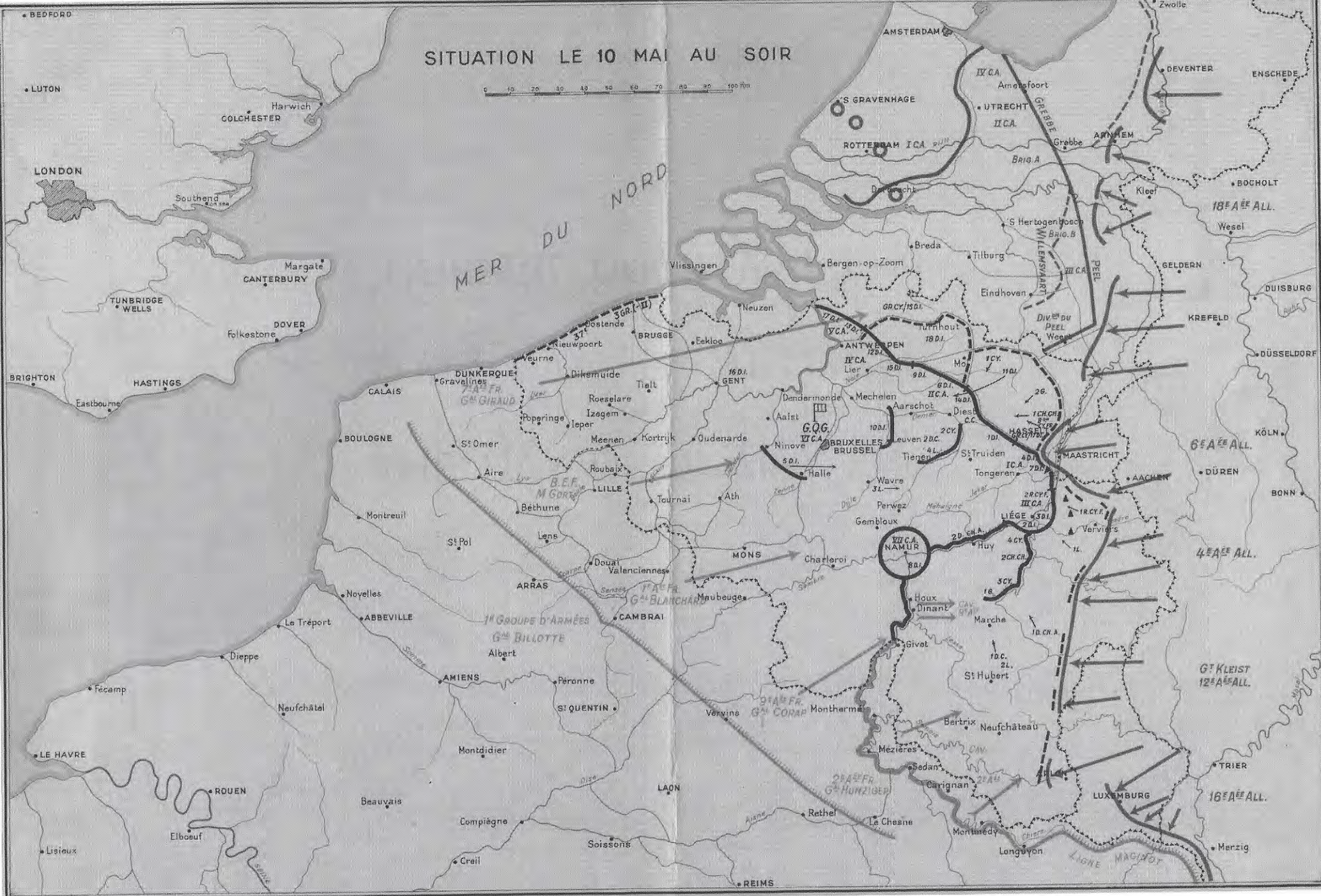
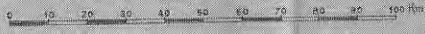
Deux groupes d'Armées A et B font face à la Belgique et la Hollande.

Le groupe von Rundstedt est extrêmement puissant ; deux armées sont en réserve derrière ce groupe.

La supériorité allemande en blindés et en aviation est énorme.

Les deux groupes précités ont mission de bousculer la couverture frontière sur le front allant de la Moselle à la Mer du Nord, d'occuper la Hollande, de pousser en direction d'Anvers et de la position de la Dyle, de s'emparer de Liège, mais surtout d'atteindre la Meuse avec le gros de leurs forces massé sur l'aile gauche, de forcer le passage entre Namur et Carignan en faisant donner l'effort principal aux divisions blindées près de Sedan et, dans le cours ultérieur des opérations, de pousser jusqu'à la mer, tous moyens mécanisés et motorisés réunis, en s'appuyant aux voies d'eau, canaux et rivières appartenant aux bassins de l'Aisne et de la Somme : le groupe A doit couvrir le flanc gauche en cas de rupture.

SITUATION LE 10 MAI AU SOIR



Journée du 10 mai. Histoires vécues .

Addenda 1

Au 1er Chasseurs à Pied.

Billet D'Alexis César (14e Cie, C 47 ..)

Depuis le 1er mai, après un séjour de 4 mois en bordure du canal Albert, à Eben-Emael, notre régiment était au repos dans les environs de Mons. Notre canon C. 47 était en batterie, au boulevard Dorez à Mons, pointé vers la route de Maubeuge, ce qui nous paraissait bizarre. (1)

Vers 5 hrs, première alerte, fausse comme toutes les précédentes, sans doute ! Nous n'y attachons pas beaucoup d'importance . Mais, vers 7 hrs, des avions allemands, survolent la ville et des troupes françaises arrivent en renfort.

Fait contrastant : des mères accourent sur les lieux, elles pleurent et les soldats partent vers le combat, en chantant .

NDLR.

(1) La 5 DI dont fait partie Le 1er Chasseurs n'est pas à proprement parler, au repos, mais occupe la position Hal- Ninove, face au sud en vertu de notre situation de neutralité. Notre ami Alexis faisait vraisemblablement partie des unités de couverture de cette position jugée cependant, de tout repos.

Addenda 2.Au 2e Chasseurs à Pied.Billet de A.L. Distexhe (1ère Cie, 3e Pon)

Le 10 mai, j'ai été réveillé par le sergent de jour à 3 1/2 hrs du matin, ALERTE REELLE ! On doit préparer les sacs bleus et laisser les autres bagages personnels dans la salle. Les coffres des officiers et assimilés sont, avec les sacs bleus, chargés dans le camion automobile (Chauffeur Piraux ?) Nous ne le reverrons jamais!

Le commandant de compagnie, E. Dassargues, fait mutation pour le GQG. Il est remplacé par le sous-lieutenant d'active R. Vanderwaeren.

On ne peut plus sortir sans casque. La radio raconte généreusement des bobards.

Vers 14.30 hrs, mon peloton embarque dans quatre camions flambant neuf. Le chef de peloton est convoyeur du 1er camion, je suis dans la caisse arrière du 4e et nous suivons la colonne formée. On a recommandé de ne pas dévoiler le nom du régiment et le public qui nous assaille de questions aux arrêts, et ils sont nombreux, reçoit la réponse: " 7e Tirailleurs Algériens" et on nous acclame: " Vive les français!". Notre itinéraire est le suivant: Halle, Lembeek, Ninove, Laeken, Schaerbeek (boulevard extérieur) et Haacht où nous débarquons vers 01.30 du matin. Un bref repos, puis départ vers quelques fermes, pour le restant de la nuit.

On n'a rien mangé ! (NDLR: le billet suivant nous apprendra pourquoi.)

Billet de D. Voglaire (14e compagnie C.47)Occupation et Défense de la position KW .

10 mai 40 ! Embarquement de la compagnie C.47 dans des autocars. Nous faisons mouvement très rapidement. La colonne est bombardée par des avions allemands à Schaarbeek, des cuisines roulantes et des camions sont touchés en fin de colonne.

Arrivée à Haacht en fin d'après-midi. Nous éprouvons

d'énormes difficultés pour faire accepter aux civils de nous donner un toit pour la nuit. Les discussions sont parfois musclées. Tout fini par s'arranger et nous passons notre première nuit de guerre, couchés à même le sol, chez nos hôtes si peu empressés pour nous offrir l'hospitalité.

Addenda 3

Au 5e Chasseurs à Pied .

Billet de S. Dubois. (9e compagnie)

Et Surgit L' Ignoble Forfaiture !

Dès l'aube du vendredi 10 mai, l'Allemagne nous envahissait malgré ses affirmations officielles antérieures de respect de notre neutralité. Répondant en hâte aux ordres reçus en catastrophe, nous occupons nos positions. La radio nous informait des raids de l'aviation ennemie sur nos points stratégiques d'autant plus vulnérables que l'effet de surprise avait joué au maximum. Il paraît que des unités, croyant à un exercice d'alerte, étaient montées en ligne, sans leurs munitions.

De plus, des procédés d'attaque nouveaux, notamment par planeurs, étaient mis en oeuvre avec grand succès, car nos hommes ne les connaissaient pas. Pourtant, nous, les officiers, avons appris de nos commandants de bataillons, ces procédés qu'avait utilisés l'armée ennemie dans sa campagne de septembre 39, contre la Pologne . Mais ces renseignements avaient été tenus secrets par crainte d'accusation de rupture de neutralité.

Dès mon arrivée sur le terrain, jé remarquai que les aiguilles de l'horloge de la tour carrée qui portait un cadran sur chaque face étaient arrêtées à 10 hrs 10. De plus, le sergent de la garde de nuit aux tranchées m'annonça què des signaux lumineux avaient été lancés du sommet de la tour, pendant la nuit .

Ces deux faits contribuèrent, avec d'autres, à engendrer une épidémie d'espionnisme qui allait faire des ravages durant toute la campagne.

Pendant cette première journée de guerre, nous travaillâmes avec ardeur, à perfectionner nos travaux de

défense. C'est vers 18 hrs que nous subîmes notre premier bombardement par stukas. Ceux-ci prenaient pour cible le carrefour face à l'entrée de la prison de Louvain et qui mène vers Liège par Korbeek-Lo. Précisément, les Anglais commençaient à emprunter cet itinéraire et franchissaient le carrefour. de nombreux civils applaudissaient ceux qui montaient à la rencontre de l'ennemi. On dénombra une centaine de blessés et 34 tués, la plupart des civils, qui furent alignés sur une plate-bande du cimetière de Louvain. Nous étions désolés de constater la facilité avec laquelle l'aviation ennemie accomplissait son oeuvre de mort, car aucun avion allié ne se montrait.

Peu de temps après ce bombardement, des canoniers britanniques installèrent leurs pièces sur une langue de terre de quelques centaines de mètres qui séparait ma position du noeud ferroviaire situé en contrebas et constitué par le croisement des lignes Charleroi-Louvain Liège-Louvain. Je protestai en vain, essayant de leur faire comprendre qu'ils obstruaient mon champs de tir. Mes protestations véhémentes furent superbement méprisées !

A la nuit tombante, nous devions assister à d'autres manifestations d'espionnite. Les réverbères de la route proche de mes positions s'allumèrent. Comme s'ils s'étaient donné le mot, un capitaine et un lieutenant, tous deux sans troupe, puisque leurs effectifs, des mitrailleurs, étaient dispersés dans les pelotons de fusiliers, dégainèrent leur revolver et tirèrent sur les ampoules éclairantes, dans l'assurance maladroite que cet allumage transmettait un message d'espions... Après les avoir, non sans peine, convaincus de leur erreur, je m'éloignais, quand j'entendis mon nom crié par une voix féminine apeurée. C'était ma logeuse, originaire d'Eupen, qui venait récupérer la clé de sa maison, car elle se disposait à partir en évacuation. Elle avait demandé au capitaine où elle pouvait m'atteindre. A son accent germanique, celui-ci était retombé dans sa crise d'espionnite et mettait déjà ma logeuse en joue. J'eus tôt fait de bondir en arrière en lui criant de ne pas tirer et ... je le désarmai. Je venais d'éviter un drame certain .

Addenda 4Au 8e Chasseurs à Pied.De A. Darville.

Mon régiment, le 8e Chasseurs à Pied (17 DI) était cantonné à Kappelen au nord d'Anvers.

Le 9 mai, mon épouse me téléphone et je peux lui annoncer que je serai près d'elle le lendemain, les permissions étant à nouveau accordées.

Dans la nuit du 9 au 10 mai, tout fut brutalement changé: le bourdonnement sourd et continu des avions remplit le ciel. Les bruits de bombardements nous firent comprendre que la guerre commençait. Adieu permissions et congés de détente .

Dans la matinée, avec une dizaine de soldats constituant une équipe de dynamiteurs(artificiers, c'est plus gai et paraît - il plus officiel) nous sommes envoyés à Kalmthout avec mission de faire sauter la route, si nécessaire.

Dans le courant de la journée, sur notre position, c'est déjà la joie. Les aviateurs allemands, avec une persévérance qui nous importune fort, nous prennent pour cible. Ils passent et repassent assez bas pour que nous puissions les voir pointer leur mitrailleuse installée dans la tourelle avant: ils visaient bien et notre camarade Joly qui se dissimulait derrière un arbre, reçut une balle dans la crosse de son fusil, ce qui lui laissa une impression plutôt désagréable.

Lors de leur dernier passage, ils ont largué quatre bombes qui, manifestement, nous étaient destinées. Mon compagnon et moi étions près d'une fosse à fumier dont les bas murs furent notre protection : en la circonstance, on se fait aussi plat qu'une punaise ! Le vent ayant probablement quelque peu détourné les bombes de leur trajectoire, il n'y eut aucune victime .

Après ces visites peu protocolaires, alors que le soir tombait, ce fut le passage d'unités françaises (NDLR : 1ère division légère mécanisée allant à la rencontre des allemands.

- Suite de cette campagne, au prochain n°)

L'Humour en Maximes.

- Il y a maxime et Maxim, Chasseur et chasseur, celui de chez Maxim n'inspire en rien ce qui va suivre, quant à l'autre. . .
 - Quoique l'orthographe de son appellation puisse le laisser croire, le Chasseur à Pied ne vit pas sur UN grand pied., il a trop besoin des deux, fussent-ils petits pour courir . . .le cotillon.
 - Face au beau sexe, le Chasseur attaque toujours de front . . . Et l'attaque à revers? :
- Il laisse cela aux Guides, c'est leur spécialité.
- De Marius STAQUET, 12ème Chasseurs à Pied:
 - Il est plus facile de réparer les bêtises des autres que de les empêcher d'en commettre.
 - Un trou comblé cesse d'être un trou. Un homme comblé cesse d'être un sage.
 - Comment on reconnaît un grand amour ? A sa fragilité. Comment on reconnaît le grand amour de sa vie ? De dos !
 - Cupidon? Parlez-moi d'un archer à la manque! Quand je lui désigne une cible, c'est toujours sur moi qu'il fait un carton!
 - Si on appliquait la loi du talion à la lettre: oeil pour oeil, dent pour dent, coup de pied au cul pour coup de pied au cul, personne ne pourrait plus s'asseoir, personne n'oserait plus se tenir debout.

* * * * *